

Je viens de lire *Cette femme-là* de Nicole Cage.

J'y ai trouvé un texte émouvant, traversé par des éclats de vie, de tendresse et de bienvenue légèreté.

Ce qui touche, c'est sans doute la vérité de Sahina : une femme avec ses élans, ses fragilités, ses contradictions, ses blessures aussi et c'est précisément cela qui la rend proche et attachante.

Nicole Cage parle d'une voix de femme singulière, mais jamais enfermée en elle-même. Derrière cette femme-là, ce sont d'autres vies, d'autres combats, d'autres silences, d'autres relèvements qui affleurent.

J'ai été sensible à cette écriture qui ose aller loin, dans les zones les plus douloureuses comme dans les plus incarnées, jusque dans ce que le corps, la vulnérabilité et la mémoire portent ensemble, sans jamais perdre sa tenue ni sa force poétique.

C'est aussi l'une des forces de ce monologue : à travers un destin de femme, Nicole Cage fait entrer dans le texte des sujets, souvent graves et quotidiens, comme l'endométriose, la religion et ses ambiguïtés, les blessures intimes, les violences, mais aussi le temps présent, jusque dans ce qu'il a laissé comme traces avec le Covid.

J'y ai vécu la Caraïbe dans ce qu'elle a de vivant : une oralité, des rythmes, des voix, des chants, des présences. J'ai lu comme un conte la cérémonie, le deuil, la foule et le souvenir. Dans cet enterrement, les codes, les tenues, les appartenances, les sensibilités se croisent : toute une société se donne rendez-vous autour d'une disparue. Et puis il y a ce "joyeux désordre" laissé sur son passage... À cela s'ajoutent, par touches très concrètes, des combats bien réels : Haïti, la chlordécone, les violences faites aux femmes, les droits humains.

Nicole Cage parvient ainsi à faire entendre une parole à la fois intime et plus large, où une femme devient peu à peu bien davantage qu'elle-même.

Son écriture garde toujours du souffle, de la chair, de la poésie et cette manière très à elle de faire tenir ensemble la vulnérabilité, la dignité et le vivant dans un imaginaire caribéen qui donne à ce texte sa résonance.

Une lecture qui remue et qui reste.

Olivier Métellus

*Association des Amis de Jean Métellus*